

Québec français



Identité et ouverture à l'altérité Le rôle de la littérature

Josiane Letellier

Number 146, Summer 2007

La culture et la langue

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46584ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Letellier, J. (2007). Identité et ouverture à l'altérité : le rôle de la littérature. *Québec français*, (146), 77–79.



PHOTO : INTERNET

Identité et ouverture à l'altérité

Le rôle de la littérature

par Josiane Letellier*

Comment la lecture littéraire peut-elle favoriser la construction identitaire des adolescents d'ici et d'ailleurs, dans un contexte de pluralisme ethnoculturel, religieux et linguistique ? Après maintes recherches, nous privilégions une approche narrative dans le but de développer les compétences langagières des adolescents, tout en offrant un soutien à leur construction identitaire et en favorisant leur participation à la vie citoyenne. Fondamentalement esthétique et éthique, notre démarche fait la promotion de l'ouverture à l'altérité.

Certes, la lecture littéraire vise l'équilibre entre les positions utilitaire-rationnelle (dimension cognitive) et esthétique-passionnelle (dimension affective). Toutefois, dans l'optique d'une formation intellectuelle et morale des adolescents, elle nécessite aussi l'exploitation des enjeux humains et philosophiques contenus dans les textes¹. D'ailleurs, cette dimension axiologique et les questions existentielles qu'elle soulève coïncident avec l'approche narrative qui permet aux jeunes de réfléchir aux dilemmes moraux qu'ils ont vécus et qui marquent leur existence.

Dans cet article, nous clarifierons les concepts fondamentaux à cet égard : l'identité, la construction identitaire des adolescents et l'utilisation de la littérature.

L'identité

Avant la vision post-moderne, l'identité demeurait problématique à cause de son caractère changeant ; il importait donc de la reconstruire pour qu'elle devienne solide et stable. Dans cette optique, les penseurs de la modernité, prenant le soi comme objet,

insistaient sur le développement de l'ego, l'affirmation de soi et la réalisation personnelle. C'est à leur époque qu'est apparu le concept de construction de l'identité. Or, si cette construction relève exclusivement de l'individu et de ses choix, elle ne peut pour autant s'effectuer sans le soutien des enseignants.

Dans la vision postmoderne actuelle, les paramètres du problème de la construction identitaire ont changé ; il s'agit maintenant de rejeter le statisme pour privilégier une identité qui évolue selon un processus continu. En fait, les penseurs de la post-modernité considèrent que l'identité est sujette à des changements stratégiques et flexibles dans la vie quotidienne. En réalité, l'individu se comporte de la manière qu'il croit congruente à ses standards identitaires, acquis par la culture et renforcés dans l'interaction sociale. Ainsi, il active une ou plusieurs dimensions de son identité selon chaque contexte ponctuel. Plus précisément, les différentes dimensions identitaires (sexe, âge, religion, etc.) servent à l'individu

pour se différencier des autres ou pour multiplier ses affinités avec eux. Le problème consiste donc principalement à déterminer comment l'individu sélectionne et active ces différentes dimensions au fil de sa construction identitaire, et on suppose que le langage a un rôle important à jouer dans cette édification².

L'identité multiple

Dans une société plurielle, le concept d'identité multiple concerne l'ensemble des individus qui la composent, et non uniquement les migrants, puisque l'identité se construit grâce aux interactions.

Par conséquent, la formation interculturelle devrait exploiter cette richesse identitaire, mais sans mettre l'accent uniquement sur les enfants d'immigrants récents, car c'est l'identité de chacun qui se transforme, tant par la mutation naturelle de la culture que par le phénomène des diasporas (communautés dispersées à travers le monde), lequel est amplifié par la mondialisation⁴.

La construction identitaire des adolescents

Pour vivre en harmonie dans l'altérité, il faut reconnaître la légitimité de l'identité complexe et évolutive de l'autre. Pour ce faire, les individus doivent poser un regard sur leur propre identité, car la méconnaissance de soi freine inévitablement l'échange interculturel : « Si l'on ignore à la fois la richesse et la relativité de sa culture propre, on ne peut que se sentir dérouter et menacé par celle d'autrui⁵ ».

L'approche narrative a pour but d'aider les adolescents à passer d'une attitude passive à une responsabilité morale. L'utilisation de la littérature par l'approche narrative favorise l'épanouissement et la cohérence de l'individu en suscitant un dialogue entre son existence et celle d'autrui. Elle favorise ainsi le développement moral, car le lecteur est amené à faire preuve d'une rationalité imaginative qui lui permet de participer à l'expérience d'autrui de manière compréhensive. Transférable dans sa vie quotidienne, cette habileté l'aide à imaginer les expériences, les sentiments, les projets, les objectifs et les espérances des autres².]

Ainsi nous accordons une place de choix à la position philosophique-humaniste de la lecture littéraire, dans la visée d'une formation intégrale de la personne.

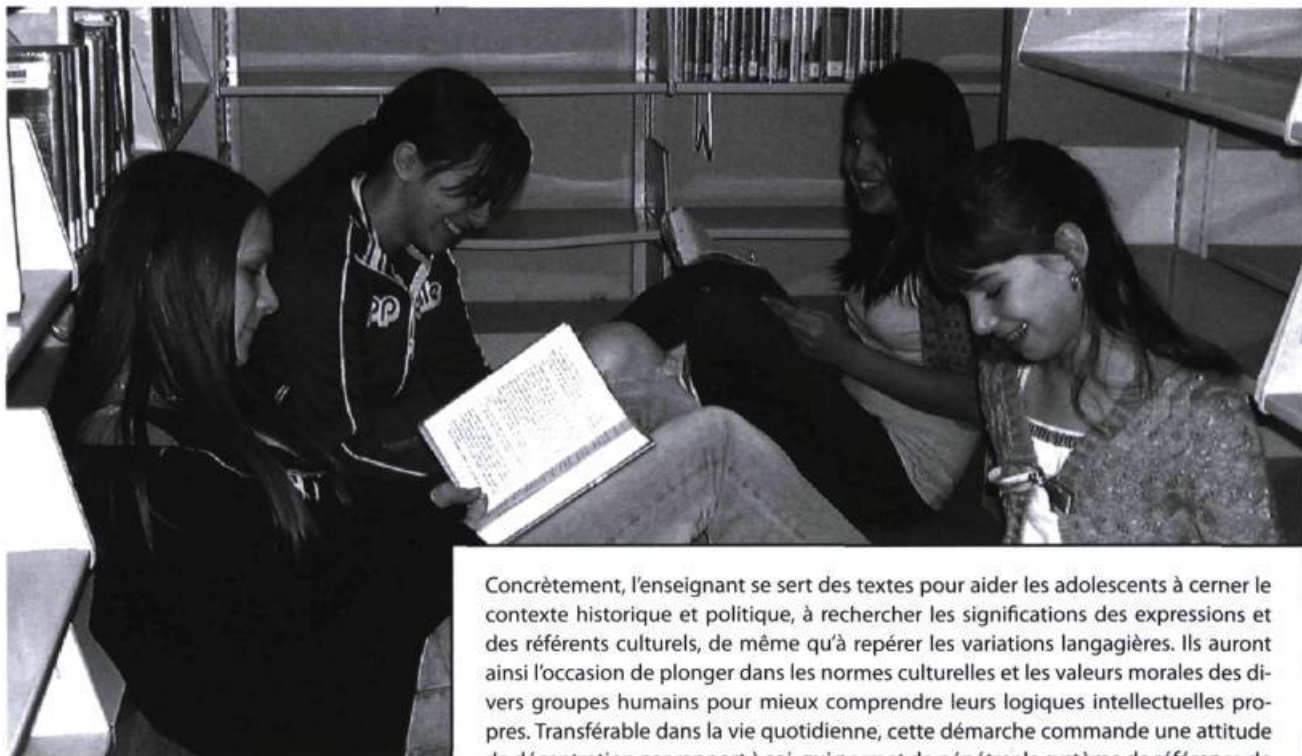


PHOTO : INTERNET

Pour réellement favoriser la construction identitaire des adolescents, il importe de travailler trois dimensions : la compréhension de l'itinéraire familial, la connaissance de l'héritage culturel et la réflexion sur les appartenances actuelles qui favorisent l'élaboration d'un projet individuel⁶.

La compréhension de l'itinéraire familial est nécessaire, surtout pour l'adolescent immigrant, de telle sorte qu'il comprenne le contexte de la migration vécue par sa famille. Cette appropriation de l'histoire familiale vise à éclaircir la situation politique, économique et sociale du pays d'origine au moment de l'émigration des parents, la situation dans le pays d'accueil, les conditions d'arrivée et d'installation de la famille. Ensuite, tout adolescent doit prendre conscience de son héritage familial, culturel et communautaire, puisque cette dimension met en lumière les référents culturels et les valeurs de sa famille, qui peuvent entrer en conflit avec ceux de la société d'accueil. Enfin, en travaillant la dernière dimension, nous mettons d'abord l'accent sur les appartenances actuelles, les solidarités et les proximités quotidiennes du jeune. L'exercice vise à ce qu'il se définisse comme individu, en analysant ce qu'il a en commun avec les autres et ce qui le distingue

Concrètement, l'enseignant se sert des textes pour aider les adolescents à cerner le contexte historique et politique, à rechercher les significations des expressions et des référents culturels, de même qu'à repérer les variations langagières. Ils auront ainsi l'occasion de plonger dans les normes culturelles et les valeurs morales des divers groupes humains pour mieux comprendre leurs logiques intellectuelles propres. Transférable dans la vie quotidienne, cette démarche commande une attitude de décentration par rapport à soi, qui permet de pénétrer le système de référence de l'autre¹². Les adolescents ont besoin de raisonner sur leurs sentiments vis-à-vis de l'altérité pour édifier leur identité.

Dans le cahier pratique du présent numéro, nous présentons une séquence didactique que nous avons créée à partir du roman *Concerto en noir et blanc* de Vincent Lauzon (1992). Dans une approche intertextuelle, ce roman peut être étudié en parallèle avec d'autres œuvres, notamment *L'Intouchable aux yeux verts* de Camille Bouchard (2004), *Café au lait* de Geraldine Kaye (1995) et *La route de Chlifa* de Michèle Marineau (1992). Ces romans ont le mérite de traiter des enjeux interculturels et de mettre en lumière un sujet fort d'actualité qui soulève bien des débats : les conflits religieux. En effet, nous avons soigneusement sélectionné ces romans parce qu'ils nous permettent d'aborder des discussions avec les élèves sur les religions chrétienne, juive, musulmane, hindoue, et même sur les croyances animistes d'un village au Ghana.

d'eux. Par la suite, l'adolescent est invité à élaborer un projet individuel de réflexion sur son avenir scolaire, social et professionnel.

Le rôle de la littérature

D'entrée de jeu, nous insistons sur la dimension affective du roman, essentielle à la sensibilisation interculturelle, car les pratiques pédagogiques visant à sensibiliser les adolescents à la diversité sont vouées à l'échec si elles se limitent à la transmission rationnelle d'information et de notions scientifiques⁷. Il importe donc d'effectuer un

détour par l'affectif qui permet au jeune de remettre en question sa propre identité et de prendre conscience de ses sentiments par rapport à l'altérité. Ces habiletés cognitives et affectives sont essentielles à toute résolution pacifique de conflits, car les individus doivent être capables de comprendre et d'adopter le point de vue de l'autre, tout en maîtrisant certaines émotions qui nuisent à l'échange interculturel, telles que la colère et l'impulsivité⁸.

Le texte littéraire crée une intimité avec le lecteur qui s'y plonge et lui fait vivre des

sentiments par le biais des personnages, ce qui lui donne l'occasion d'exploiter ces deux types d'habiletés. D'ailleurs, comme les romans interculturels traitent de conflits de culture, de déchirement, d'exclusion et de souffrance humaine, ils laissent souvent « un arrière-goût de tristesse⁹ ». Cette émotion, que chaque lecteur a déjà ressentie, favorise le développement de l'empathie et la remise en question de ses représentations.

L'apprentissage de la décentration

S'il apparaît primordial de traiter les questions identitaires avec prudence parce qu'il s'agit d'une approche encore peu expérimentée dans la pratique enseignante¹⁰, la littérature peut aider à préparer les jeunes « à analyser et [à] gérer les situations de confrontations sociale et culturelle au quotidien, et à eux-mêmes construire leur identité¹¹ ».

Par conséquent, l'étude de textes de fiction, tous porteurs de représentations, place ouvertement les adolescents devant l'altérité et les amène à remettre en question ce qui leur semble évident et familier, donc à relativiser leurs référents culturels. En élargissant ainsi leurs horizons, les jeunes s'aperçoivent qu'à titre d'« agents » ils peuvent forger leur identité en choisissant parmi diverses valeurs et appartenances.

Dans la classe de langue, la décentration permet aux adolescents d'approfondir les textes littéraires en évaluant les écarts entre leurs propres référents et ceux qui sont dépeints dans l'œuvre. Surtout, la confron-

tation avec l'univers narratif permet à chacun de réfléchir à sa propre histoire, à son propre itinéraire.

On ne peut passer sous silence l'extrême importance de cette réflexion et de sa verbalisation, surtout pour les adolescents qui recherchent l'oreille attentive d'un adulte ; celui-ci, en les laissant s'exprimer sans les juger, facilitera la compréhension de leur itinéraire¹². De là l'importance d'un médiateur, qui doit préparer, présenter et guider adéquatement son intervention dans l'aventure littéraire. Il s'agit non seulement d'élargir globalement le bagage culturel du jeune, mais aussi de lui faire profiter de l'expérience des personnages pour tirer des leçons de situations qu'il n'aurait peut-être jamais l'occasion de vivre personnellement. Comme ces situations placent l'adolescent devant des valeurs, des habitudes de vie et des comportements qui peuvent être très éloignés des siens, elles peuvent contribuer à susciter une réaction d'exploration du monde et de réflexion identitaire.

Conclusion

Puisque la formation interculturelle suscite une remise en question de l'identité, il revient à l'enseignant de soutenir la construction identitaire de ses élèves, notamment par la lecture littéraire.

Notre définition de la lecture littéraire montre la complexité de cette pratique et rejette les conceptions réductrices qui circulent à son égard. En fait, la lecture littéraire ne se limite ni aux textes tirés de la

littérature, ni à l'analyse méthodique des textes, ni au plaisir de lire, ni à l'exploitation humaniste et philosophique qu'elle permet. Il importe effectivement d'équilibrer trois enjeux majeurs : les enjeux utilitaire-rationnel, esthétique-passionnel et philosophique-humaniste.

* Enseignante en 4^e secondaire au Collège Ville-Marie à Montréal.

Notes

- Dufays, Jean-Louis, Louis Gemenne et Dominique Ledur, *Pour une lecture littéraire : histoire, théories, pistes pour la classe*, Bruxelles, De Boeck, 2005.
- Morris, Ronald, W., « L'approche narrative : Penser avec sa propre histoire et avec les histoires d'autrui », dans Nancy Bouchard [dir.], *Pour un renouvellement des pratiques d'éducation morale : Six approches contemporaines*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2002, p. 136-169,3 Bauman, 1993 et Hébert, 2001.
- Bauman, Z., « From pilgrim to tourist or a short history of identity », dans D.G Stuart, [dir.], *Question of cultural identity*, Londres/New Delhi, Thousand Oaks / Sage Publications, 1996, p. 18-35 et Hébert, Yvonne, « Identity, Diversity, and Education : A Critical Review of the Literature », *Canadian Ethnic Studies*, vol. 23, n° 3 (2001), p. 155-185.
- Mc Andrew, Marie, *Immigration et diversité à l'école : Le débat québécois dans une perspective comparative*, Québec, PUM, 2001.
- Corbo, Claude, « L'école des prochaines années : perspectives planétaires, néolibéralisme et identité collective », dans Mohamed Hrimch, et France Jutras [dir.], *Défis et enjeux de l'éducation dans une perspective planétaire*, Sherbrooke, Éditions du CRP, 1995, p. 29-37
- Flye Sainte-Marie, Anne, « L'école, lieu d'édification des identités ? », dans Cristina Allemann-Ghionda [éd.], *Éducation et diversité socio-culturelle*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 87-99.
- Loslier, Sylvie, *La romance des relations interculturelles*, Longueuil, Collège Édouard-Montpetit, 1993.
- Claes, Michel, *L'univers social des adolescents*, Montréal, PUM, 2005.
- Loslier, op. cit.
- Lebrun, Monique et Martin Gagnon, « À la rencontre de l'Autre à travers les récits », dans Cristina Allemann-Ghionda, op. cit., p. 101-118.
- Flye Sainte-Marie, op. cit.
- Flye Sainte-Marie, op. cit.
- Flye Sainte-Marie, op. cit.

UNE DÉMARCHÉ DIDACTIQUE POUR L'EXPLOITATION D'UN ROMAN DE LA DÉCOUVERTE DE L'ALTÉRITÉ

- Relever les ressemblances entre le quotidien du lecteur et celui qui est dépeint dans le roman en mettant l'accent sur les sentiments ressentis par les personnages.
- Relever les écarts entre le quotidien du lecteur et celui qui est dépeint dans le roman afin d'identifier son attitude et ses sentiments par rapport à l'altérité.
- Adopter une distance critique par rapport à l'œuvre afin de s'informer sur les concepts clés de l'interculturel et sur les raisons historiques, culturelles, religieuses et politiques des différences relevées.
- Se centrer sur soi, en clarifiant ses valeurs, ses convictions et ses idéaux pour mettre en lumière l'attitude que l'on juge souhaitable d'adopter par rapport à ces différences.
- Prendre conscience de la différence entre l'attitude spontanée et l'attitude jugée souhaitable afin d'adapter son agir aux situations concrètes de la vie quotidienne.